

L'ERINOSE DE L'HIBISCUS

PAR F. COHIG

Entomologiste agricole de l'Institut Français d'Océanie

Depuis quelques années, une grave maladie sévit sur l'Hibiscus dans la région de Nouméa, il s'agit de l'Erinose, affection causée par un minuscule parasite animal: *Eriophyes hibisci*, vraisemblablement introduit des îles Fidji.

Symptômes

Sous l'influence des piqûres de l'acarien localisé à la face inférieure des feuilles, on note tout d'abord l'apparition d'un feutrage dense d'un blanc verdâtre dans de petites dépressions correspondant à une boursouflure de la face supérieure. Si le parasite est peu abondant, les dégâts se limitent à ces tâches isolées; mais en saison favorable, la pullulation intense amène la confluence des tâches et les feuilles apparaissent entièrement duveteuses. Seuls les tissus jeunes, en pleine croissance, sont affectés; les parties des rameaux déjà aoûtés, les feuilles âgées ne souffrent pas des atteintes de l'Acarien. Toutes les parties des pousses terminales peuvent être contaminées; feuilles (pétiole et limbe), pédoncule floral et calice. Sous l'excitation des lésions répétées, les tissus jeunes de l'épiderme réagissent de façon anarchique, proliférant en tous sens, ce qui entraîne des déformations des organes; on constate, d'autre part, une hypertrophie considérable des poils, d'où le nom d'Erinose donné à cette maladie (Erinon : Laine). Les tissus affectés dans leur forme, le sont également dans leur physiologie et l'on constate souvent l'apparition

de réactions chromatiques rouge intense sur cette pilosité aberrante.

Les plants très attaqués présentent un aspect tourmenté du plus déplorable effet; ils ne fleurissent pratiquement pas, surtout si l'infestation a été précoce.

L'auteur des dégâts passe généralement inaperçu! étant donné sa petite taille, il est pratiquement invisible à l'œil nu, long d'environ 1/10 de millimètre sur 2/100 de large à l'état adulte, et pourvu seulement de deux paires de pattes.

Méthodes de lutte

En pays tropical ou subtropical, la lutte contre ce genre de parasite est plus difficile qu'en pays tempéré. La végétation subit peu de ralentissement durant la période préhivernale. Il n'y a pas chute des feuilles, cause de grande mortalité.

De plus, l'animal se tient à l'abri de cet épais feutrage où il se reproduit en toute tranquillité; larves et œufs étant accrochés aux nombreux poils.

Il est évidemment impossible au stade des feuilles gaufrées et recroquevillées d'atteindre l'Acarien.

Pour être efficaces, les traitements doivent débiter dès la manifestation des premiers symptômes, alors que les dépressions sont encore ouvertes et peu nombreuses.



Si Pattaque est déjà généralisée, une seule solution: pratiquer une taille sévère de toutes les parties atteintes avec destruction par le feu, suivie d'un premier traitement acaricide pour tuer les larves pouvant circuler sur le pied. Dès la reprise de la jeune végétation, il faut surveiller attentivement l'apparition des premières déformations et traiter énergiquement à ce moment. La fréquence des pulvérisations ultérieures dépendra uniquement de la vigueur végétative et de la densité de population du parasite.

Les expériences réalisées au laboratoire ont montré l'efficacité de divers produits.

Poudrages.

a) Paranitrophenyldiethylthiophosphate (1); connu plus généralement sous le nom de Parathion ou de Sulfos.

- Rhodiatox Poudrage.
- Paraphène Poudrage.

Ces deux spécialités ont donné de bons résultats.

b) Soufre micronisé, Soufre sublimé.

Assure une excellente protection. C'est le pro-

duit classique utilisé dans la lutte contre les acariens.

Les poudres, toutefois, présentent un inconvénient: celui d'être facilement entraînées par le vent et la pluie, aussi conseillons-nous plutôt les pulvérisations.

Pulvérisations:

a) Parathion — Sulfos (1)

— Paraphène Bouillie

A la dose de 300 grammes pour 100 litres d'eau, avec adjonction d'un bon mouillant: l'Etaldyne (100 grammes pour 100 litres de produit).

b) Anhydride Bis (bis diméthylamino) Phosphorique (2) connu également sous le nom de D M A P

— Pestox 3

Cet insecticide dit «systémique», parce qu'absorbé et véhiculé par la sève de la plante: permet d'atteindre les parasites les plus protégés. Cet effet télétoxique est par;

ticulièrement précieux dans le cas de l'E-rinose. Utilisé à la dose de **100** grammes pour **100** litres d'eau, il a une action durable et ne présente aucun risque de lessivage.

c) Soufre mouillable.

— Wetsul

A la dose de 1 p. 100 (1.000 gr pour 100 litres d'eau) les pulvérisations de soufre sont très efficaces, mais ont une action moins durable que celle des précédents produits. Toutefois, elles ont l'avantage d'être absolument inoffensives pour l'homme et les animaux.

N.B. — Certains composés (1-2) sont toxiques, il convient donc, lors des traitements, de prendre les précautions d'usage. Eloigner les enfants — Eviter le contact du produit avec la peau — Eviter de fumer pendant les pulvérisations ou de respirer le brouillard insecticide. Bien se laver au savon après le travail. L'antidote de ces deux produits est le Sulfate d'atropine.

! *Remarque*

Il nous a semblé que quelques variétés d'Hibiscus présentaient une certaine résistance à cette maladie. Nous serions très obligés à nos lecteurs de nous communiquer leurs observations personnelles.

Cohic François. (1954).

L'érinose de l'Hibiscus.

Revue Agricole de la Nouvelle-Calédonie, (5),
13-15.

ISSN 1625-1725